



Les productions agricoles régionales s'élèvent à 4,5 milliards d'euros en 2012

Tirée par la récolte exceptionnellement élevée des exploitations « grandes cultures », la valeur de la production au prix de base hors subvention approche, en 2012, 4,5 milliards d'euros en Poitou-Charentes (3,9 milliards d'euros en 2011). Des prix élevés et des rendements records en cultures d'hiver expliquent en partie ce résultat historique.

Les exploitations viticoles, malgré un volume de vin moindre, restent en tête avec des résultats toujours plus hauts.

A l'inverse les éleveurs connaissent une situation plus critique. Les dépenses liées à l'élevage notamment les aliments du bétail évoluent plus vite que les autres dépenses hormis celles concernant les produits pétroliers.

Dans ce contexte les écarts de revenu entre orientations ont tendance à s'accroître par rapport à 2011.

2012 est caractérisé par un cru exceptionnel pour les cultures d'hiver en raison des rendements qui ont dépassé tous les pronostics. L'année détrône ainsi l'excellente année 2002 et servira désormais de nouvelle référence pour les années à venir. Durant l'été 2012, les cours des céréales ont grimpé, dépassant les plus hauts niveaux observés lors des campagnes 2007 et 2011. La valeur de l'orge a été multipliée par 2 entre 2012 et 2011. Le poste blé tendre talonne celui des vins pour eaux-de-vie.

Ces belles performances (en volume comme en prix) se répercutent sur les résultats des comptes de l'agriculture qui s'améliorent nettement malgré une récolte de vin en retrait et une faible progression de la « production » animale.

Les « productions » céréalières et oléoprotéagineuses représentent désormais 40 % de la « production » totale contre 30 % en 2011. Les céréales et la vigne se font concurrence année après année pour la première place. Les bonnes années céréalières ne sont pas toujours les bonnes années viticoles et l'alternance s'observe depuis 1990. Mais l'écart en 2012 entre la valeur des céréales et celle de la production de vin n'a jamais été

aussi important depuis 1992 : + 50 % en faveur des seules céréales contre + 24 % en 2002 et + 37 % en 2007, deux années mémorables pour les cultures céréalières. L'écart s'explique par la performance des céréales et non par le niveau de la production viticole qui reste élevé en 2012. Cet écart historique le plus élevé était ainsi de 56 % en faveur des céréales en 1991, année où la production viticole en volume s'était effondrée (- 60 %).

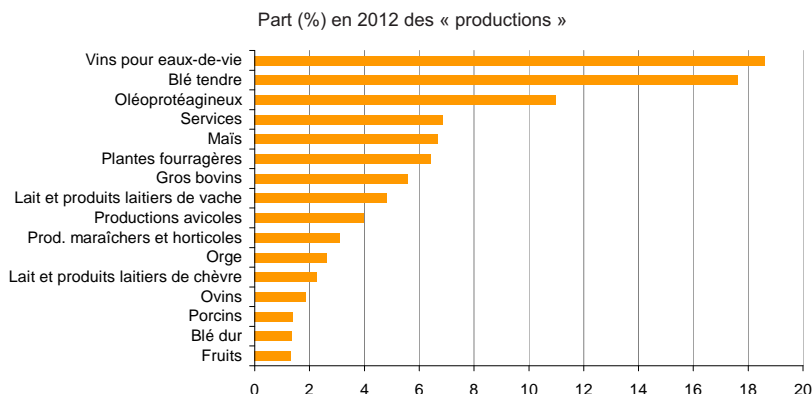
La production des céréales supérieure à celle de l'ensemble des animaux

Autre fait notable de l'année 2012, la « production » des céréales est pour la première fois supérieure à celle de l'ensemble des « productions » animales. Elle la dépasse de plus de 30 % soit un écart de 312 millions d'euros. Si on tient compte des oléagineux et des protéagineux, l'écart monte à 812 millions d'euros creusant un peu plus les inégalités entre les filières animales et végétales. En plus, le poids des différents postes des consommations intermédiaires renforce cet écart sur le résultat final.

En 2012, la valeur de la production régionale au prix de base hors subventions* s'est établi à 4,506 milliards d'euros, en progression de 14 % par rapport à 2011 (au niveau national, la « production » a augmenté de 7 %). Cette évolution provient d'une hausse de 5 % des volumes et de 8 % des prix. Les cours des céréales et des oléagineux en augmentation de plus de 20 %, une récolte historique avec une hausse des volumes céréalières de 30 % et la progression des prix du vin pour eaux-de-vie expliquent, pour la partie production, ce résultat.

* Dans ce document on appellera « production » la valeur de la production au prix de base hors subventions.

Le blé tendre presque aussi bien que la vigne



Source : Agreste - Comptes de l'agriculture 2012 provisoire

Le lait et les produits laitiers constituent le premier poste des « productions » animales malgré les difficultés rencontrées en 2011.

En 2012, les livraisons de lait de vache reculent de plus de 3 % en un an. Les effets conjugués et persistants de la flambée du coût de l'alimentation animale et de la baisse du prix du lait pénalisent fortement la production laitière.

La période froide du mois de mars a fortement ralenti la production laitière. Les conditions climatiques défavorables ont perturbé le ramassage du lait et provoqué des retards dans la pousse de l'herbe.

Les prix moyens mensuels ont continué de fléchir à partir d'avril 2012 par rapport à ceux de 2011, malgré une certaine stabilisation en 2011. Conséquence de ces évolutions négatives, les livraisons diminuent de 10 à 12 % à partir de septembre 2012.

En légère hausse en janvier et février 2012, la baisse des volumes de lait de chèvre collectés n'a cessé de s'amplifier de mars à décembre. La collecte 2012 atteint 214 millions de litres, en retrait de 3 % par rapport à l'année 2011. Cette diminution résulte de la flambée des coûts de production, de la forte

baisse du prix du lait payé aux producteurs mais aussi de la nécessité de rééquilibrer les marchés et de réduire les stocks de produits de report. Ces derniers ont permis de stabiliser la production de fromage en 2012.

Au final la valeur du poste « lait et produits laitiers » baisse de 23 millions d'euros par rapport à 2011. Le décrochage est plus important en lait et produits laitiers de chèvre dont la valeur perd 11 % contre 5 % en vache.

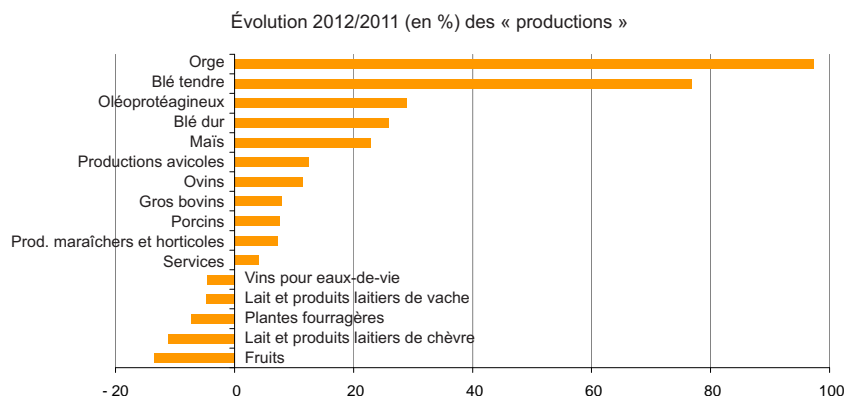
Les cours des brouards se sont envolés au cours de l'été 2012, compensant ainsi la baisse des volumes. Grâce à l'augmentation conséquente du prix (+ 13 %) le poste des gros bovins, qui représente 57 % des « productions » du bétail, c'est-à-dire de l'ensemble des animaux hormis les volailles, gagne presque 20 millions d'euros en un an. Ces 20 millions se répercutent sur la valeur totale du bétail, malgré une baisse en volume de la production de viande (- 2,5 %). Mais la valeur de la production des gros bovins n'arrive qu'en 7^e position, très loin derrière le vin pour eaux-de-vie ou le blé tendre. En comparaison, le poste des oléoprotéagineux représente 2 fois celui des gros bovins.

Une situation difficile pour les éleveurs de caprins

La situation des éleveurs caprins est demeurée préoccupante. En effet, ils font face à une crise de surproduction depuis la campagne 2010-2011. Cette crise s'est traduite par une baisse du prix du lait et ensuite une baisse des livraisons de lait. Malgré cela, les stocks de caillé dans les entreprises sont restés encore importants. De plus, la consommation des fromages de chèvre a stagné.

Dans le même temps, les éleveurs ont subi des hausses des coûts de production. Les prix du lait n'ont pas suffi à couvrir leurs charges de production de plus en plus élevées.

Produits laitiers en perte de vitesse



Source : Agreste - Comptes de l'agriculture 2011 et 2012 provisoire

Le compte de l'agriculture ne se limite pas aux seules « productions ». Les exploitants apportent également des services pour le compte de tiers (défrichage, labours, semis, récolte). Les activités de ces exploitations sont valorisées et comptabilisées dans le poste « services ». En Poitou-Charentes, il s'élève à 305 millions d'euros, soit autant que les « productions » laitières (vache et chèvre) de la région. Il pèse pour 7 % de la « production », en légère augmentation par rapport à 2011 contre 5 % au niveau national.

Les consommations intermédiaires augmentent moins vite que la production

La valeur des consommations intermédiaires s'établit à 2 358 millions d'euros contre 2 223 millions d'euros en 2011, soit une augmentation de 135 millions d'euros (+ 6 %). Cependant, en raison des bons résultats économiques enregistrés en 2012, leur part relative dans le compte d'exploitation est en retrait par rapport à l'année précédente. Elles équivalent, en 2012, à 53 % de la valeur des productions des biens et services hors subventions contre 57 % en 2011.

Les prix ont grimpé notamment pour les produits pétroliers dont la facture s'alourdit (+ 16 %). Mais la consommation de ces produits a été stable. Par contre, l'augmentation des volumes consommés fait progresser les dépenses en aliments pour animaux de 12 % malgré une faible augmentation du prix

(+ 2,5 %). Les engrais et amendements avec une consommation en net recul (- 15 %) affichent une évolution négative de presque 4 points.

Le poste « aliments pour animaux » se classe toujours en première position. Il constitue un quart des consommations intermédiaires alors que les « productions » animales couvrent 22 % de l'ensemble des « productions ». A l'inverse les « produits » végétaux pèsent pour 71 % avec également 25 % de la valeur des consommations intermédiaires directement liées à leur production (engrais, amendements, produits de protection des cultures, semences et plants).

Des résultats plus contrastés selon les départements

Les évolutions régionales masquent des réalités départementales différentes. Des nuances entre les différents postes et départements selon leur orientation sont observées. Ainsi dans la Vienne, les « productions » végétales progressent de 32 % contre 9 % en Charente car dans ce département, comme en Charente-Maritime, la baisse des récoltes viticoles impacte notablement leur compte.

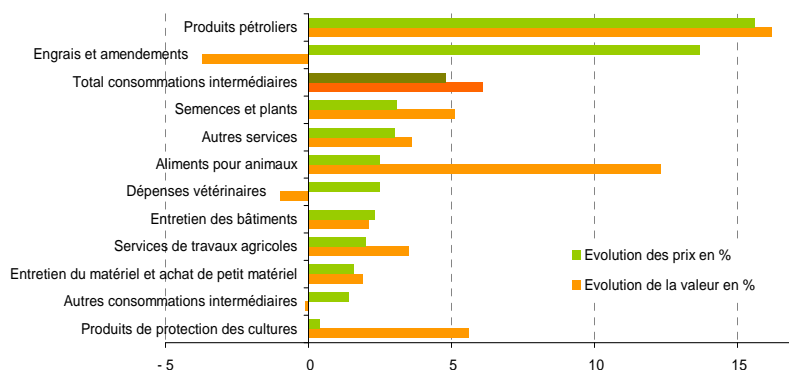
L'évolution des « productions » animales est négative en Charente-Maritime et en Vienne alors qu'elle est positive dans les deux autres départements, notamment en Deux-Sèvres (+ 5 %).

Forte évolution de la valeur de la production végétale en Vienne

Les composantes de la « production » (ensemble des exploitations)	Charente		Charente-Maritime		Deux-Sèvres		Vienne		Poitou-Charentes	
	2012 provisoire	Evolution 2012/2011 (%)	2012 provisoire	Evolution 2012/2011 (%)	2012 provisoire	Evolution 2012/2011 (%)	2012 provisoire	Evolution 2012/2011 (%)	2012 provisoire	Evolution 2012/2011 (%)
Production des végétaux bruts et transformés	839,73	9,4	1 064,62	16,4	562,49	27,1	701,94	31,8	3 168,80	19,2
+ Production d'animaux bruts et transformés	143,00	2,0	120,28	- 1,4	541,62	5,1	176,18	- 1,2	981,10	2,6
+ Production totale de service	59,97	4,0	81,07	3,9	87,28	4,0	77,13	4,0	305,50	4,0
= Production au prix producteur	1 042,70	8,0	1 266,00	13,6	1 191,40	14,3	955,25	21,6	4 455,30	14,0
+ Subventions sur les produits	9,17	0,9	5,85	1,7	22,9	0,0	13,21	1,0	51,10	0,6
= Production au prix de base	1 051,90	8,0	1 271,80	13,5	1 214,30	14,0	968,46	21,3	4 506,40	13,9

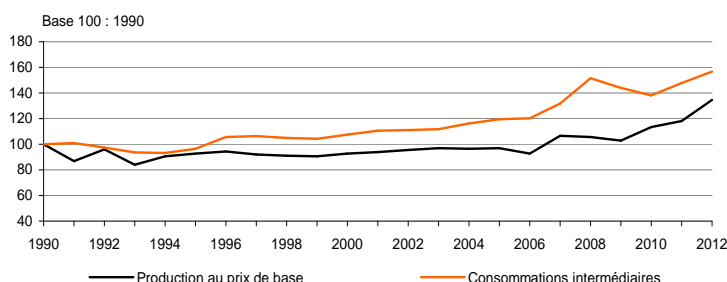
Source : Agreste - Comptes de l'agriculture 2011 et 2012 provisoire

Progression en valeur du poste « aliments » pour animaux de 12 %



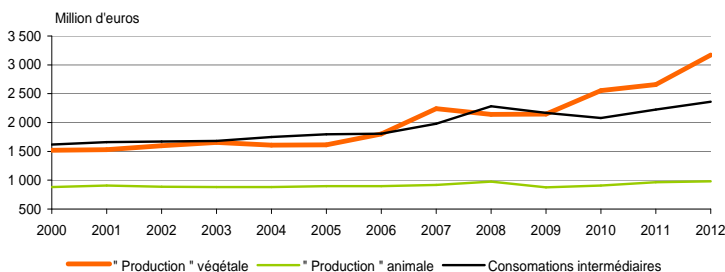
Source : Agreste - Comptes de l'agriculture 2011 et 2012 provisoire

Depuis la crise de 2009, l'écart entre les indices de la « production » et des consommations s'atténue



Source : Agreste - Comptes de l'agriculture

Forte augmentation de la « production » végétale depuis 2009



Source : Agreste - Comptes de l'agriculture

Baisse de 3 % des subventions

Les subventions agricoles régionales s'élèvent, en 2012, à 536 millions d'euros, en repli de 3 % par rapport à 2011, soit 20 millions d'euros de moins. La baisse provient uniquement de la diminution des subventions d'exploitation. Au niveau national, le montant des subventions se rétracte de 6 %.

Depuis l'introduction en 2006 des droits à paiement unique (DPU) les subventions d'exploitations représentent plus de 90 % de l'ensemble des aides directes. La mise en place des DPU s'est traduite par un transfert des aides sur les produits vers les subventions d'exploitation. Les subventions animales et végétales couplées sont désormais peu élevées et leur augmentation entre 2011 et 2012 n'est pas sensible au niveau des comptes.

L'ensemble des subventions couvre néanmoins 38 % du résultat d'entreprise agricole net de 2012 contre 52 % en 2011.

Subventions : 20 millions en moins

Unité : million d'euros	2011	2012
Subventions sur produits	50,82	51,13
Subventions d'exploitation	504,48	484,74
TOTAL	555,30	535,87

Source : Agreste - Comptes de l'agriculture 2011 et 2012 provisoire

Pour en savoir plus :

Agreste Poitou-Charentes n° 3 - avril 2013 :
« Le bilan de l'année agricole 2012 »

Agreste primeur n° 285 - juillet 2013 :
« Tendances moyennes positives mais fortes disparités régionales »

Méthodologie

- Les comptes de l'agriculture concernent la branche agriculture. La production de la branche agriculture est valorisée au prix de base. Les unités de base sont les exploitations agricoles, les coopératives vinicoles, les entreprises de travaux agricoles, les coopératives d'utilisation du matériel en commun et les centres d'insémination artificielle.

- Au niveau régional, les résultats sont calculés par Orientation Technico-Economique des Exploitations (OTEX). La détermination de l'OTEX d'une exploitation se fait à partir des produits bruts des différentes productions végétales et des effectifs des différentes catégories d'animaux.

- Afin de retracer les disparités au sein des régions, un indicateur d'évolution du revenu est calculé par département. Il s'appuie sur les résultats du RICA par région et par catégorie d'exploitation, pondérés par la structure de production propre à chaque département.

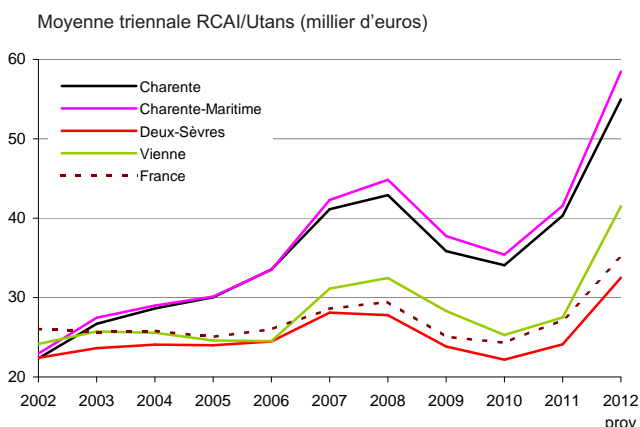
- Afin de situer les évolutions annuelles dans les tendances de court terme, celles-ci sont calculées en moyenne triennale. Seuls les résultats issus de ces moyennes sont présentés ici. Les moyennes triennales sont affectées à la dernière année de la période concernée.

Un résultat moyen historiquement élevé

En « 2012 », la moyenne triennale du RCAI par Utans de l'ensemble des moyennes et grandes exploitations s'élève à 48,4 milliers d'euros, soit une progression de 41 % par rapport à celle de « 2011 ».

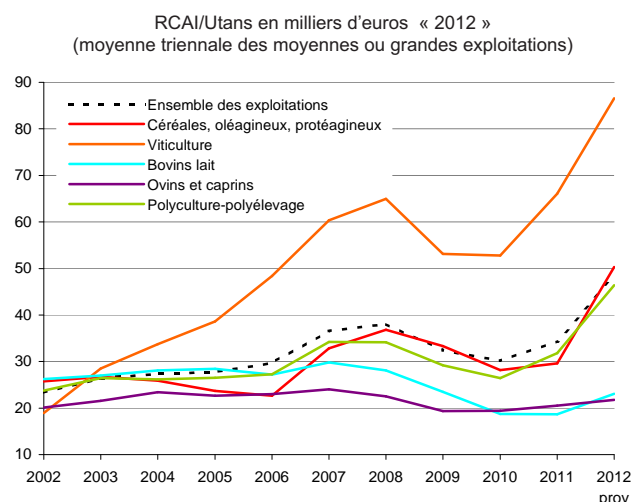
La hiérarchie entre les différentes orientations est conservée. Ainsi malgré la baisse de la récolte de vin en 2012, la moyenne triennale des moyennes et grandes exploitations viticoles demeure élevée, 86,6 milliers d'euros. Elle se détache toujours et nettement des moyennes des autres orientations. Pour les éleveurs classés dans l'orientation « ovins-caprins », leur résultat s'établit à 21,8 milliers d'euros contre 50,3 pour les exploitants en grandes cultures.

Hormis les Deux-Sèvres, les 3 autres départements de la région affichent un résultat moyen « 2012 » au dessus de celle de la France



Source : Agreste - SSP, RICA et indicateurs de revenu régionaux

La présence des grandes cultures dans l'orientation polyculture-polyélevage permet de compenser les pertes liées à l'élevage

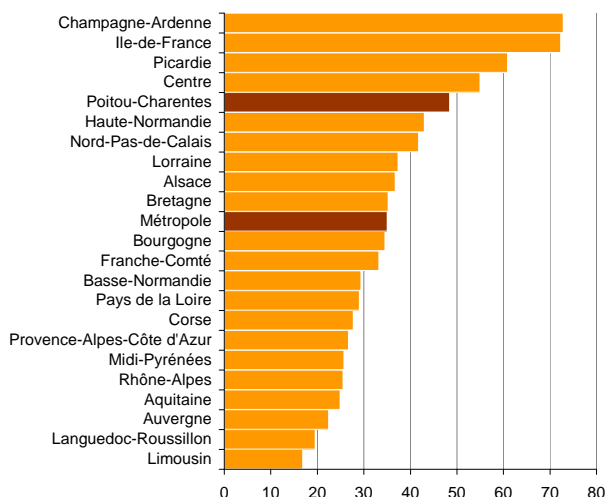


Source : Agreste - SSP, RICA et indicateurs de revenu régionaux

Poitou-Charentes au 5^e rang des régions françaises

Des disparités importantes au niveau du revenu triennal existent entre les régions. La région Champagne-Ardenne figure en tête avec une moyenne « 2012 » de 72,8 milliers d'euros contre 16,9 milliers d'euros pour le Limousin, soit un résultat 4,3 fois moins élevé. La région Poitou-Charentes conserve la 5^e place qu'elle a acquise en 2006. En 2005, elle se positionnait au 8^e rang, en 2000 et 2001, à la 17^e place car le vin de Cognac subissait alors une importante crise économique.

Moyenne triennale « 2012 » du RCAI par Utans (millier d'euros)



Source : Agreste - SSP, RICA et indicateurs de revenu régionaux

Méthodologie

- La notion de revenu de l'activité des entreprises agricoles retenue est celle utilisée traditionnellement dans le RICA : le Résultat Courant Avant Impôts (RCAI) par Unité de Travail Annuel Non Salarié (UTANS). Les indicateurs de revenu calculés portent sur le champ des exploitations moyennes et grandes. Les évolutions sont calculées en termes réels en déflatant par l'indice de prix du Produit Intérieur Brut (PIB).

La volatilité des cours des produits agricoles se traduit par une instabilité des résultats économiques et des revenus. Le service statistique du ministère en charge de l'agriculture a pris l'habitude de publier une moyenne triennale du résultat courant avant impôts par actif non salarié (RCAI par UTANS) pour en améliorer la lisibilité. (Les moyennes triennales sont affectées à la dernière année de la période concernée, ainsi « 2012 » équivaut à la moyenne triennale des RCAI/UTANS des années 2010, 2011 et 2012.)

Elle permet de lisser les effets conjoncturels et de mettre en évidence les tendances.

Agreste : la statistique agricole



© AGRESTE 2013

Prix : 3,00 €

Préfecture de la région Poitou-Charentes
Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service Régional de l'Information Statistique et Économique
15, rue Arthur Ranc - CS 40537
86020 POITIERS CEDEX
Tél. 05 49 03 11 91 - Fax : 05 49 03.11.12
e-mail : srise.draaf-poitou-charentes@agriculture.gouv.fr

Directeur de la publication : Jean DURET

Rédactrice : Marie France MAROT

Composition : SRISE Poitou-Charentes

Impression : SRISE Poitou-Charentes

ISSN : 1282-2205

<http://draaf.poitou-charentes.agriculture.gouv.fr>

<http://draaf.poitou-charentes.agriculture.gouv.fr/statistique-agricole>